

A Lourdes, des chrétiens face au suicide

La 11^e édition du pèlerinage « Pour la vie et la prévention du suicide des jeunes » s'est achevée jeudi 28 août à Lourdes, une initiative sur un sujet encore délicat pour l'Église.

À 9 ans, Timothée a déjà émis l'idée de se « *supprimer* ». Claire a fait une tentative à l'âge de 20 ans. Justine, 24 ans, vient de mettre fin à ses jours. Afin de prier pour ces jeunes et pour leurs proches, les participants au pèlerinage « Pour la vie et pour la prévention du suicide des jeunes » étaient réunis à Lourdes cette semaine. Sur des galets déposés devant la grotte, ils avaient inscrit chacun des prénoms connus des pèlerins, ainsi que leur âge, et une petite croix blanche pour les défunts. Ce pèlerinage avait reçu quelques jours auparavant la bénédiction apostolique. Le pape François avait ainsi formé le vœu que leur démarche puisse être « *un chemin de vie et d'espérance où ils rencontreront le Seigneur Jésus qui est venu pour libérer les hommes de leurs chaînes et soulager leurs épaules des fardeaux qu'ils portent* ». Cette bénédiction apostolique manifestait aussi le chemin parcouru dans l'Église à propos de la question du suicide.

Parmi les pèlerins, Sandrine, 38 ans, se souvient encore avec douleur du refus d'un prêtre, lors d'une confession, de lui donner l'absolution des péchés alors qu'elle venait de révéler qu'elle était suicidaire. « *Je suis sortie en pleurant, se rappelle-t-elle. Heureusement que ma meilleure amie était là, car elle a pu veiller sur moi pendant toute la journée. Elle avait peur que je passe à l'acte après une telle gifle! Si Dieu ne voulait pas me pardonner, il ne me restait donc plus rien... Je suis toujours suicidaire, et le combat pour la vie est permanent. Apprendre que certains prêtres refusent encore de célébrer des obsèques de personnes suicidées me peine profondément.* » Malgré les blessures, Sandrine poursuit son engagement, notamment dans sa nouvelle paroisse où elle accompagne les confirmations d'adulte. Elle est surtout à l'origine, en 2000, de l'association « La Bergerie des cygnes » avec le P. Éric Lestage, prêtre diocésain à Labastide-d'Armagnac, dans les Landes, qui animait le pèlerinage à Lourdes .

« Nous nous rendons dans les lieux où la mort n'a pas eu le dernier mot »

« *Nous nous rendons dans les lieux où la mort n'a pas eu le dernier mot* », souligne le prêtre, qui a rencontré Sandrine lors d'un pèlerinage en Terre sainte où la jeune femme, alors victime d'une pulsion suicidaire, lui avait demandé de l'aider à rester en vie. S'inspirant du travail entrepris par le P. Guy Gilbert auprès de jeunes délinquants, tous deux accompagnent des jeunes en état suicidaire ainsi que leur famille et assurent des formations pour la prévention du suicide. Bien que l'association soit non confessionnelle, les deux fondateurs de La Bergerie des cygnes proposent en parallèle une offre spirituelle dans le cadre du pèlerinage à Lourdes. Une réponse humble à un mal social qui, selon les chiffres du ministère de la santé, est la première cause de mortalité des 25-34 ans.

Pendant ces cinq jours dans la cité mariale des Pyrénées, le groupe d'une vingtaine de pèlerins a rendu visite à la communauté du Cenacolo qui abrite des jeunes victimes de la drogue, ainsi qu'à l'Office chrétien des personnes handicapées. Des réalités différentes, qui trouvent pourtant un écho auprès de ces pèlerins qui se battent pour que la vie l'emporte sur la mort. « *Je ne m'étais jamais intéressé à la question du suicide avant ma rencontre avec Sandrine, confie le P. Lestage. N'ayant reçu aucun enseignement au séminaire sur ce thème, j'ai été bouleversé d'apprendre que des chrétiens pouvaient ne pas guérir alors qu'ils aimaient Jésus.* » Ce prêtre en charge d'une trentaine de clochers « *souffre* » de voir que le suicide est encore tabou dans l'Église.

« Le suicide ne doit plus être un tabou »

Présente au pèlerinage, Françoise Caule est à l'origine de la lettre adressée au Pape pour en recevoir la bénédiction apostolique. « *Nous avons perçu chez lui le désir d'une charité évangélique remplie de miséricorde* », insiste cette enseignante de 66 ans à la retraite. En quarante-deux ans de carrière, elle a été confrontée à quatre suicides d'élèves. « *Je me souviens encore de l'un d'eux demandant la liste des devoirs de classe mais absent le lendemain, s'étant donné la mort* », témoigne-t-elle, encore incrédule. Françoise veille aujourd'hui à sensibiliser les chefs d'établissement de l'enseignement catholique pour repérer ces jeunes en souffrance et effectuer de la prévention. « *Le suicide ne doit plus être un tabou* », poursuit-elle.

Depuis son engagement à La Bergerie des cygnes, les prédications du P. Lestage ne sont plus les mêmes le dimanche: « *Face à moi, dans l'assemblée, il y a statistiquement des gens en état suicidaire. Je me sens concerné pour l'évangélisation.* » Ce pèlerinage pour la vie et la prévention du suicide des jeunes prend alors tout son sens, comme l'atteste la présence d'Alain et de Marie-Bernadette. Le couple y a participé pour la première fois l'année de la tentative de suicide de leur fille. Alain, 59 ans, était non croyant, mais avait accepté d'accompagner sa femme. Violée à l'âge de 14 ans, leur fille leur avait caché son histoire pendant six ans, derrière la drogue et la dépression, jusqu'à ce geste dramatique. « *Elle connaît encore des hauts et des bas*, raconte Alain qui espère, par ce pèlerinage, trouver les mots d'amour pour renouer le dialogue avec sa fille. *Au départ, on se demande pourquoi cela nous tombe dessus. Mais ce pèlerinage m'a métamorphosé, j'ai pu avancer intérieurement, pour pouvoir lui tendre la main et apprendre à ne pas juger* ».

Hugues-Olivier Dumez, à Lourdes

<http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/A-Lourdes-des-chretiens-face-au-suicide-2014-08-28-1198063>

